

Outils de la langue et de l'analyse littéraire

La rhétorique théâtrale

Exercices supplémentaires

Exercice 1 Identifiez les figures de rhétorique présentes dans les vers suivants et analysez l'effet produit ; un même vers peut jouer sur plusieurs figures. Les vers proviennent tous des corpus de textes du manuel et vous pouvez vous reporter au contexte pour mieux en commenter la valeur.

- a) Dans leur sang, dans le mien, il faut que je me noie (Racine, *Andromaque*, p. 25)
- b) Tiens, tiens, voilà le coup que je t'ai réservé (Racine, *Andromaque*, p. 26)
- c) Quand je veux, j'épouvante et quand je veux je charme
Et selon qu'il me plaît, je remplis tour à tour
Les hommes de terreur et les femmes d'amour (Corneille, *Illusion comique*, p. 42)
- d) Je couche d'un revers mille ennemis à bas (Corneille, *Illusion comique*, p. 41)
- e) Viens mon fils, viens mon sang, viens réparer ma honte,
Viens me venger (Corneille, *Le Cid*, p. 46)
- f) Je demeure immobile et mon âme abattue
Cède au coup qui me tue (Corneille, *Le Cid*, p. 47)
- g) En cet affront, mon père est l'offensé
Et l'offenseur est père de Chimène. (Corneille, *Le Cid*, p. 47)
- h) Père, maîtresse, honneur, amour,
Noble et dure contrainte, aimable tyrannie (Corneille, *Le Cid*, p. 48)
- i) Nous les pressons sur l'eau, nous les pressons sur terre
Et nous faisons courir des ruisseaux de leur sang (Corneille, *Le Cid*, p. 52)
- j) Tigre altéré de sang, qui me défends les larmes (Corneille, *Horace*, p. 63)
- k) Que le courroux du ciel allumé par mes vœux
Fasse pleuvoir sur elle un déluge de feux (Corneille, *Horace*, p. 64)
- l) Plus le péril est grand, plus doux en est le fruit (Corneille, *Cinna*, p. 67)
- m) J'aime, que dis-je aimer, j'idolâtre Julie (Racine, *Britannicus*, p. 70)
- n) Et moi qui l'emmenai, triomphante, adorée,
Je m'en retournerai, seule et désespérée (Racine, *Iphigénie*, p. 76)
- o) Ô désespoir ! Ô crime ! Ô détestable race ! (Racine, *Phèdre*, p. 79)
- p) Je sentis tout mon corps et transir, et brûler (Racine, *Phèdre*, p. 79)

Exercice 2 Expliquez ce que ressent Antigone dans la strophe suivante; comment la construction des phrases et l'organisation des vers correspondent-elles au sentiment éprouvé ?

Antigone aime Hémon le fils de son oncle Créon ; sa mère Jocaste vient de se tuer.

Quelle est de mes malheurs l'extrémité mortelle ?
Où ma douleur doit-elle recourir ?
Dois-je vivre ? dois-je mourir ?
Un amant me retient, une mère m'appelle ;
Dans la nuit du tombeau, je la vois qui m'attend ;
5 Ce que veut la raison, l'amour me le défend
Et m'en ôte l'envie.
Que je vois de sujets d'abandonner le jour !...
Mais, hélas ! qu'on tient à la vie
Quand on tient si fort à l'amour.

Jean Racine, *La Thébaine*, acte V scène 1, 1665.

Exercice 3 Dans l'extrait suivant, dites quelle est la métaphore filée et expliquez quel est ici l'intérêt de ce procédé.

Scène III

LISETTE, ARLEQUIN

ARLEQUIN.

Madame, il dit que je ne m'impatiente pas ; il en parle bien à son aise le bonhomme.

LISETTE.

J'ai de la peine à croire qu'il vous en coûte tant d'attendre, Monsieur, c'est par galanterie que vous faites l'impatient, à peine êtes-vous arrivé ! Votre amour ne saurait être bien
5 fort, ce n'est tout au plus qu'un amour naissant.

ARLEQUIN.

Vous vous trompez, prodige de nos jours, un amour de votre façon ne reste pas longtemps au berceau ; votre premier coup d'œil a fait naître le mien, le second lui a donné des forces, et le troisième l'a rendu grand garçon ; tâchons de l'établir au plus vite, ayez soin de lui puisque vous êtes sa mère.

LISETTE.

10 Trouvez-vous qu'on le maltraite, est-il si abandonné ?

ARLEQUIN.

En attendant qu'il soit pourvu, donnez-lui seulement votre belle main blanche pour l'amuser un peu.

LISETTE.

Tenez donc petit importun, puisqu'on ne saurait avoir la paix qu'en vous amusant.

Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, acte II scène 3, 1730.